



JOURNAL D'AGRICULTURE.

*Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]
Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]*

Vol. 1 St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 15 Décembre 1869. No. 11



JOURNAL D'AGRICULTURE.

Conditions.—L'abonnement sera de *Un Ecu* pour un an d'avance; quand il ne sera pas payé d'avance l'abonnement sera de \$1. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Toute personne qui organisera un club de 50 abonnés aura droit à 50 copies du *Journal* pour \$20.

20 copies \$8.50. 10 copies \$4.50.

Le *Journal d'Agriculture* paraîtra le Mercredi de chaque semaine.

Nous traiterons de gré à gré pour les annonces.

Toutes lettres, etc., devront être adressées *Franco* au

Journal d'Agriculture.

Le "*Journal d'Agriculture*" est imprimé et publié par Camille L'Assier dans la maison en briques de H. J. Doherty coin nord des rues Cascadés et St. Hyacinthe.

LA FERME-MODELE.

—oo—

CHAPITRE II.

Ferme Allemande, — Plaisirs de la vie Agricole, — Apprentissage Agronomique, Concours de charrues, — Améliorations Agricoles.

[Suite.]

Nous ne tardâmes pas, continue Mr. de Morsy, à nous trouver devant une grande barrière peinte en vert; elle fermait l'entrée d'une vaste cour. Au fond, s'élevait la maison d'habitation, flanquée à droite et à gauche de granges, de hangars, d'étables et de bergeries, d'où s'échappait un murmure confus qu'accroissait par intervalles le bêlement d'un agneau, le mugissement d'une vache. Sur le perron rustique du corps de logis, le père de mon jeune conducteur m'attendait; aux premiers mots de son fils, il se tourna vers moi et me dit: « Monsieur, soyez le bienvenu dans ma maison. Puis-je vous y entrer content et en sortir sans re-

grets! » Et, sans quitter ma main, qu'il avait prise, il me conduisit dans une grande salle éclairée par une lampe à deux bœcs suspendue au plafond.

Mon hôte s'empressa de m'offrir un de ces larges fauteuils où probablement, le grand-père de son aïeul s'était assis; et quand j'y fus commodément installé, il me présenta sa famille composée de quatre garçons et de deux filles. Le plus jeune de ses enfants me parut avoir une douzaine d'années, et l'aîné vingt-cinq ans environ.

C'était une fille d'une apparence frêle et délicate, d'une physionomie calme et grave. « Voilà ma bonne Brigitte, continua le fermier, qui m'aidera à vous faire les honneurs de la maison. J'ai perdu ma femme il y aura douze ans dans neuf jours, et depuis ce moment, Brigitte s'est consacrée à combler le vide que la mort de sa mère a laissé au milieu de nous. Bien jeune, elle s'est trouvée chargée des nombreux et saints devoirs imposés à